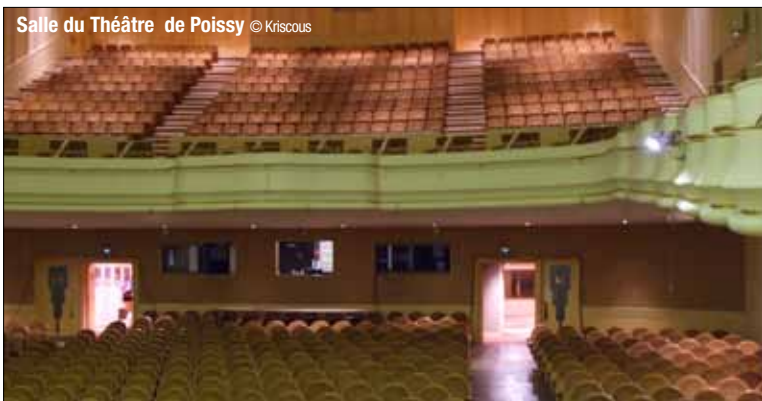


# spécial culture

# VIVRESaVILLE

POISSY

Construire ensemble une cité plus solidaire, plus écologique et plus humaine



Salle du Théâtre de Poissy © Kriskous

## ▣ L'édito du Président



### Mais où est donc passée la culture ?

Le 450<sup>e</sup> anniversaire du *Colloque de Poissy* a donné lieu les 10 et 11 septembre 2011 à un colloque sur la laïcité et la tolérance. Au dire des participants cette rencontre de haut niveau s'est révélée passionnante.

Mais quel dommage que 200 personnes seulement, au plus fort de l'audience, aient assisté à cet événement !

Qu'est-ce qui explique les ambivalences de la politique culturelle à Poissy, avec un engouement pour l'événementiel et un relatif désintérêt pour les manifestations plus organisées et auxquelles il manque souvent la plus élémentaire publicité ? Probablement le peu d'élan de la ville pour le domaine culturel. Il suffit de feuilleter le guide des associations ou de se rendre sur le site internet de la ville de Poissy pour s'apercevoir que ce qui est d'ordre culturel n'est pas mis en valeur. Veut-on obtenir par exemple des renseignements sur le théâtre ou la médiathèque ? Il est nécessaire de faire le détour par la rubrique « Loisirs »... Dans le présent numéro de VSV, au contraire, nous entendons montrer toute la richesse de la culture.

Salvador Juan nous présente les différentes facettes de cette culture dont la transmission est de plus en plus menacée. Comme en témoigne Vincent Perrin, les nouvelles directives de l'éducation nationale privilégient ce qui facilite l'obtention de l'information alors qu'elles relèguent au second plan l'apprentissage des savoirs. Philippe Couzinou souligne, quant à lui, le rôle positif de la médiathèque de Poissy dans la mesure où elle permet à tous d'accéder à une multitude de documents écrits et audiovisuels. Également au sommaire de ce numéro : l'Agenda 21 de la culture, tout sur le *Colloque de Poissy*, un état des lieux de la culture à Poissy et nos brèves.

Ayons un peu plus d'ambition culturelle pour notre ville !

▣ Yves Lenoble



Intérieur de la Villa Savoye © Kriskous

## Classement de la villa Savoye : gardons l'espoir

Le verdict est tombé en juin : l'œuvre de Le Corbusier devra encore attendre pour figurer au patrimoine mondial de l'UNESCO. La déception est évidemment très forte. **Poissy espère le prestigieux label pour la villa Savoye.** Mais la France, porteuse du dossier au nom des six pays candidats, a décidé d'elle-même, et contre toute attente, de le proposer différemment. Les experts avaient en effet considéré que la série de 19 sites était trop importante. Pourtant le même jour, le comité mondial a classé trois biens contre l'avis des experts ! Il aurait donc fallu aller au bout de la candidature ... Les partisans du classement restent mobilisés pour réécrire le dossier et le présenter à nouveau sous deux ou trois ans... ▶

Geneviève Chignac

Directeur de la publication Yves Lenoble. Comité de rédaction Geneviève Chignac, Jean-Paul Hédrich, Philippe Couzinou, Bertrand Pasquier, Maëlic Philippot. Ont collaboré : Salvador Juan, Vincent Perrin, Sophie Renard, Annie Vecichègne. Directrice artistique Jeanne Pothier. Photos : © Wikipedia, © Kriskous, © Fotolia, Christophe Villedieu © DR.

N°39  
Automne 2011

email [contact@vivresaville.com](mailto:contact@vivresaville.com)  
site [www.vivresaville.com](http://www.vivresaville.com)

## Culture et patrimoine

Spontanément, l'expression "*patrimoine culturel*" fait penser à un patrimoine matériel (sites, monuments historiques, œuvres d'art, etc...). Cette conception du patrimoine a évolué depuis une quinzaine d'années. On lui a d'abord adossé une liste "*Mémoire du monde*" (1992), qui recense les collections documentaires d'intérêt universel (déclaration des droits de l'homme et du citoyen, instauration du système métrique, mémoire du canal de Suez, ...). En 1997, la notion de patrimoine oral et immatériel de l'humanité a été définie par l'UNESCO. On s'oriente vers une conception du patrimoine qui inclut à la fois un patrimoine matériel, mais aussi un patrimoine culturel immatériel. Ce changement de conception du patrimoine n'est pas sans conséquences sur les représentations sociales et la psychologie sociale des communautés, puisque les traditions vivantes (carnavals par exemple) et les documentaires sont reconnus au même titre que les monuments et œuvres d'art du passé.

### La véritable richesse des Hommes

## La culture dans tous ses états

Dans son sens le plus large, la culture peut aujourd'hui être considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances. Par abus de langage, on utilise souvent le mot "culture" pour désigner presque exclusivement l'offre de pratiques et de services culturels dans les sociétés modernes, et en particulier dans le domaine des arts et des lettres.



La Dame de Brassempouy est le plus ancien visage humain représenté. © Wikipedia



Musée du Jouet de Poissy, exposition lanterne magique. © Kriscous

“  
La multiplicité des cultures est aussi une ressource qui peut donner de grands atouts aux villes la respectant.

En généralisant l'acception éducative du mot culture, c'est le sens figuré qui a prévalu dans la langue française, au détriment du travail de la terre. Mais, comme l'indique Rey, au sens moral de développement des facultés intellectuelles qui a supplanté l'usage agricole, lequel reste usité, se serait ajouté au 18<sup>e</sup> siècle le mot allemand *Kultur* (proposé par Kant) et donc une définition plus civilisationnelle du vocable.

On aurait cependant tort de séparer trop nettement ces trois grandes significations, d'ailleurs assez récentes, du mot culture. Seules des connaissances, de plus en

plus sophistiquées depuis le Néolithique, ont su rendre la terre féconde. Ces dernières relèvent moins du hasard et de la nécessité que de la lente et progressive germination sur le substrat symbolique et technique qui caractérisait les humains depuis l'aube des temps paléolithiques. Difficile de ne pas considérer, à cet égard, les peintures rupestres de Chauvet, Lascaux, Altamira – ou encore l'admirable sculpture La Dame de Brassempouy du Musée des Antiquités Nationales de Saint-Germain-en-Laye (premier visage connu d'une humanité qui, voici 25000 ans, soignait déjà son apparence en tres-

sant ses cheveux) comme de la Culture, et des plus artistiques. Contrairement aux animaux, les humains modifient largement leur nature interne et externe ; c'est ce qui fait dire à Edgar Morin que la nature de l'Homme, c'est sa culture. Les paysages que l'agriculture a lentement modelés sont tout autant institutionnels que les corps sculptés par cette « culture physique » nommée bodybuilding, qu'une figure de style littéraire, ou que n'importe quel objet du musée du Jouet de Poissy. C'est pourquoi, étant historiquement institués, les paysages monotones de l'agriculture productiviste,

qui détruisent si bien la biodiversité, sont politiquement réformables.

### Sens intellectuel et anthropologique

Quant aux sens intellectuel et anthropologique, ils renvoient tous deux à la morale : au culte du symbolique et du rapprochement entre les êtres, que les valeurs, les représentations du monde et les croyances (etc.) surplombent et dont ils renforcent la cohésion. A cet égard, l'excellent Rey se trompe – ce qui est fort rare – lorsqu'il attribue à l'anthropologie allemande et anglaise des 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles le mérite de nous avoir gratifié



de cette signification du mot culture qui est pourtant déjà bien présente chez Rousseau 50 ans avant Kant ; ce qui faisait dire à Lévi-Strauss que Jean-Jacques Rousseau est le fondateur de l'anthropologie. Les sociologues de l'École française (Durkheim, Bouglé, Mauss, etc.) s'inscrivent dans cette lignée inaugurée par Rousseau lorsqu'ils étudient les civilisations et les religions les plus diverses

munauté de base où tout le monde se connaît à l'aire de civilisation.

### Comprendre les cultures locales pour mieux les dominer

Si les actuelles missions des ministres, des conseillers régionaux ou des maires adjoints centrés sur la culture couvrent des domaines aussi variés que les fêtes, les musées, les théâtres et cinémas et les rela-

uant des connaissances universalistes souvent au mépris des savoirs locaux. C'est dans ces pays ayant constitué les grands empires que la situation post-coloniale se traduit aujourd'hui en enjeux multiculturels très locaux que les municipalités doivent gérer. Mais, là aussi, on aurait tort de raisonner seulement en termes de coûts : la multiplicité des cultures est aussi une ressource qui peut donner de

ses propres exigences – que par les dispositifs où la culture sert, avec l'immense efficacité d'une action indirecte et non stigmatisante, des objectifs de sociabilité à renforcer, d'éducation, de (re)socialisation, ou de prévention de la délinquance.

Loin de constituer uniquement l'épreuve la plus éliminatoire de certains concours de Grandes écoles, la culture – à tous les sens du terme ici



Un des trois grands concerts annuels gratuits, Matthieu Boré au parc Meissonnier, du mois de juillet. © Kriscous

tout en militant pour un solidarité abstrait que rend effectif la solidarité tant avec Dreyfus (aux côtés de Zola), la solidarité avec et par l'éducation publique (participation active aux débats lancés par Jules Ferry et à l'avènement des Sciences de l'éducation que les Ecoles normales vont matérialiser) ou avec les coopératives ouvrières (surtout Mauss dans *L'Humanité* et aux côtés de Jaurès). Chez eux, la culture est toujours à la fois instruction des personnes, patrimoine de connaissances d'une collectivité et opérateur de lien social garant de la cohésion d'un groupe plus ou moins étendu : de la com-

tions interculturelles, c'est du fait de cette histoire dont certaines phases ne sont pas très glorieuses s'agissant, pour les trois grandes puissances coloniales des 17<sup>e</sup>, 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles (Angleterre, Espagne et France), de comprendre les cultures locales pour mieux les dominer tout en envoyant des missions évangélisatrices et des colons qui, souvent très violemment (voire génocides à l'appui), légitimeront leur violence symbolique et militaire au nom de la Raison. Tout le monde ou presque – à gauche comme à droite –, croira aux missions civilisatrices des écoles implantées dans les territoires outre-mer et distri-

grands atouts aux villes sachant la respecter.

### Aujourd'hui les fêtes urbaines où des identités variées cohabitent

C'est le même degré d'impératif moral, le même souci de solidarité et de diversité fécondes qui poussent les humanistes d'aujourd'hui à défendre une autre agriculture plus respectueuse des équilibres environnementaux (et de la santé publique), les fêtes urbaines où des identités variées cohabitent dans le respect de l'interculturel et une éducation qui passe autant par les lieux donnant à voir de l'art – car la création a



rappelés – est devenue aujourd'hui la véritable vocation d'une gauche consciente de ses traditions intellectuelles et assumant pleinement le primat donné à la seule richesse qui compte véritablement : la richesse des Hommes. ▀

Salvador Juan

1) Voir son Discours sur les sciences et les arts de 1750. L'anthropologie du point de vue pragmatique, *ouvrage de Kant auquel Rey fait allusion dans son admirable Dictionnaire historique de la langue française* (T.I, p. 974), ne sera publié qu'en 1798.

2) Même Tocqueville, qui reconnaît la destruction coloniale des savoirs locaux en 1837 écrit dix ans après que la société musulmane, en Afrique, est « une civilisation arriérée et imparfaite » « Rappports sur l'Algérie » (1837-47).

En haut :  
Concert  
Raoul Paz  
le 2 juillet 2008,  
premier des  
grand concert  
annuel  
gratuit au parc  
Meissonnier.

© Kriscous

Ci dessous :  
Les  
Perturbateurs  
au marché de  
Poissy,  
le 15 mai 2011,  
spectacle de  
rue par La  
compagnie du  
Sillon

© Kriscous

# Accession au savoir, source de plaisir

Si l'on associe volontiers la culture aux spectacles et festivals, il en est un autre versant qui ne s'inscrit pas dans l'événementiel et fait pourtant partie de notre quotidien : les bibliothèques.

Gratuite pour enfants et jeunes jusqu'à 16 ans, à partir de 9 euros par an pour les autres, la médiathèque Christine de Pizan ouverte fin 2006, donne accès à une multitude de documents écrits (livres, albums, BD, magazines, journaux) mais aussi CD et DVD. Elle propose aussi aux adhérents 14 postes multimédias avec accès Internet et une borne WiFi. Un trésor culturel ! Longtemps associée à un lieu poussiéreux, réservé à une élite, une médiathèque est plutôt un lieu vivant au public varié. Les bibliothèques constituent le fer de lance des actions menées autour du livre et de la culture de l'Écrit, mais aussi de la musique, du cinéma et du multimédia, ensemble regroupé sous le titre générique de Lecture publique. Leur rôle est aujourd'hui de favoriser la lecture, de réduire les inégalités dans l'accès au savoir et de favoriser la formation d'un esprit critique. Elles sont un élément essentiel de toute stratégie à long terme en matière de culture, d'information, d'alphabétisation et d'éducation.

## Principe de laïcité, égalité d'accès et diversité des disciplines

Depuis 2001, l'UNESCO et la Fédération internationale des associations de bibliothèques ont rédigé des principes directeurs pour ces établissements. Il y est rappelé le principe de laïcité, d'égalité d'accès, de diversité des disciplines proposées à tous ainsi que celui de la diversité des opinions et des sources d'informations. Rappelons pour exemple que lorsqu'en 1997, la municipalité Front National d'Orange a voulu supprimer des rayons certains ouvrages qui ne correspondaient pas à

“ On peut regretter que la médiathèque de Poissy soit boudée par les adolescents. Pourtant, rien n'est épargné pour les inciter à la lire et leur faire connaître la diversité des documents : mangas et BD n'attendent qu'eux ! ”



La médiathèque de Poissy, un outil moderne de transmission du patrimoine culturel. © Kriscous

son idéologie, les bibliothécaires ont été les premiers à s'insurger.

Parce qu'elles sont ouvertes au plus grand nombre, les bibliothèques, source primaire d'information, jouent également un rôle essentiel aujourd'hui dans la transmission du patrimoine culturel. Elles représentent un lieu de mémoire et de constitution de notre patrimoine futur. Ce sont aussi des lieux en dehors du diktat des modes et du Marché, et donc luttent contre la désinformation.

## Vocation universaliste et développement de l'esprit citoyen

Elles représentent encore un outil de formation, contribuant à la réussite scolaire et favorisant l'auto-formation. A Poissy, l'accent est mis sur

les ouvrages de FLE (Français Langue Étrangère) pour le public de primo-arrivants. A ce titre, un partenariat lie la médiathèque à une classe de FLE du collège Adrienne Bolland.

Les bibliothèques ont une vocation universaliste et développent l'esprit citoyen. Ce sont enfin des lieux de sociabilité. Quel autre équipement public peut se vanter de rassembler les différentes générations ? La lecture reste un loisir et une source de plaisir. Elle offre évasion, rencontre avec un auteur, découverte de jeux de langage, émotion esthétique, enrichissement des savoirs pratiques. A chacun de butiner selon ses envies et d'y faire son miel.

Si la médiathèque de Poissy attire des habitants de communes alentour (Villennes, Carrières, Orgeval, Aigremont...), on peut regretter que les adolescents ne soient pas plus nombreux. Pourtant, tout est fait pour les inciter à y venir et découvrir la diversité des supports : mangas et BD n'attendent qu'eux ! Sans compter les interventions dans deux collèges de la commune

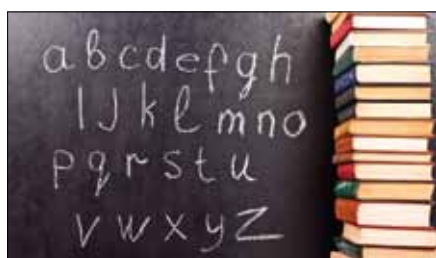
pour y présenter des ouvrages. L'invitation à la lecture existe aussi hors les murs, notamment vis-à-vis d'un public dit « empêché ». On nomme ainsi les personnes hospitalisées ou en maison de retraite et celles socialement ou culturellement éloignées de l'univers de l'écrit. Les bibliothécaires effectuent le portage à domicile auprès des personnes empêchées physiquement de se déplacer.

## Initiatives intéressantes

Le conseil régional propose d'accueillir dans certains lycées (Adrienne Bolland à Poissy par exemple) des médiateurs culturels.

Le conseil général des Yvelines a mis en place, via la Bibliothèque départementale, des bibliobus pour les communes de moins de 10 000 habitants ne disposant pas de bibliothèques. De même, les détenus de la centrale bénéficient de la bibliothèque itinérante du conseil général. La médiathèque a ouvert un partenariat avec Pôle Emploi dans une action « emploi-formation ». ▶

Philippe Couzinou



© Sergej Khackimullin - Fotolia.com



## Pôle culturel, centre de ressources

C'est un lieu où chacun peut enrichir ses connaissances, partager des activités, s'ouvrir au monde : médiathèque, salles de spectacle, espaces multimédias, salles de musique et lieu d'expositions. Administré par un animateur culturel compétent, il constitue un centre de ressources précieux pour le public, les scolaires, les associations, à partir duquel des activités peuvent être menées. Il a une vocation communautaire dédiée aux enseignements artistiques et à la lecture publique.

### Etat des lieux

# Cherche projet de pôle culturel désespérément !

La culture est un vaste domaine qui recouvre des réalités aussi nombreuses que diverses puisqu'il s'agit aussi bien de disciplines, de lieux, d'animations, de personnes que d'émotions, d'éducation et de partage. Faire un état des lieux à Poissy n'est pas chose facile tant le maillage culturel y est important et dense.

**N**otre ville peut s'enorgueillir d'équipements majeurs : théâtre, médiathèque, bibliothèque, musées et conservatoire.

Une soixantaine d'associations proposent un large éventail de formes dans lesquelles chacun peut trouver matière à satisfaire ses goûts. Publics et privés, les lieux qui accueillent des activités culturelles sont nombreux : le cinéma, la salle Blanche de Castille, le centre de diffusion artistique, le château de Villiers, le théâtre de verdure et le parc Meissonier, les maisons de quartier, certains restaurants-brasseries, une librairie de référence\*. Bien sûr la liste n'est pas exhaustive !

### Quelle politique culturelle municipale ?

À ce stade de l'énumération, on pourrait conclure que la culture à Poissy est convenablement dotée. De plus, les équipes des établissements culturels municipaux et du conservatoire offrent des prestations de grande qualité, professionnelles et dynamiques qu'il convient de saluer. Elles répondent aux exigences d'une culture ouverte et citoyenne.

Toutefois, une politique culturelle municipale s'évalue également à travers les

orientations décidées par les élus et la volonté affichée d'en faire un élément fort de la vie locale.

Faciliter l'accès de tous à la culture est l'objectif premier de toute politique culturelle. Depuis 2008, il a trouvé une concrétisation certaine dans la baisse significative des tarifs du théâtre et dans des manifestations très prisées du public et toutes gratuites : fête de la musique, journées du patrimoine, concert annuel au parc Meissonier, petits concerts de juillet.

### Communication, finances et ambitions culturelles

Au-delà de ces succès, le rôle de partage de valeurs et de lien social joué par la culture ne semble pas être suffisamment pris en compte ou affirmé comme tel dans l'affichage de la Ville.

La communication municipale, par exemple, occulte trop souvent le sens voulu et donné à chaque initiative, cantonnant la culture à une simple fonction de loisirs.

Du point de vue des finances, la part de la culture dans le budget communal est plutôt décevante. Avec 4,95 M€ de fonctionnement votés en 2011, elle plafonne désespérément à 7% des dépenses totales de fonctionnement. Les



En Haut : Animation pour le Colloque de Poissy à l'enclos de l'Abbaye. Ci-dessus : Danses italiennes sur la place du marché par le Conservatoire de Poissy. © Kriscous

crédits sont essentiellement affectés au spectacle vivant, à l'éducation artistique et à la lecture publique. Rien pour la création ou les pratiques innovantes ...

La part dans le budget grimpe à 10 % dans les communes qui ont une politique culturelle volontariste. Celles qui misent sur la culture pour créer et développer du lien social ont un ratio supérieur à 12%. Quant à l'investissement, il se

limite à l'entretien du patrimoine. Où est passé le projet de pôle culturel annoncé en 2009 qui faisait l'unanimité dans son principe ? Et surtout, à quand une grande ambition culturelle pour Poissy ?

Annie Vecichège

\* voir notre article du 5/01/2010 " Une librairie indépendante de référence à Poissy " sur [www.vivresaville.com](http://www.vivresaville.com)

“ Quant à l'investissement, il se limite à Poissy à l'entretien du patrimoine.

## Pôle culturel : le choix du lieu

La nécessité de créer un pôle culturel à Poissy est une évidence. Il s'agit de répondre aux besoins croissant d'espace pour l'apprentissage, les expositions, les spectacles, la création, le musée de la Ville afin de favoriser les rencontres et les liens sociaux. Ce lieu unique ne peut être construit en centre ville qui concentre déjà la majeure partie de l'offre culturelle (théâtre, conservatoire, cinéma, médiathèque).

**Le meilleur emplacement est rue Blanche de Castille à la place de l'actuel CDA,** situation idéale pour faire le lien entre le centre-ville et les hauts de Poissy, secteur en pleine mutation. Construction architecturale exemplaire, en écho à la villa Savoye toute proche, ce nouveau pôle culturel sera un lieu de proximité et de rayonnement intercommunal. **J.P.H.**

# Culture 21, le quatrième pilier du développement durable

L'Agenda 21 de la culture est le premier document à vocation mondiale qui prend le pari d'établir les bases d'un engagement des villes et des gouvernements locaux en faveur du développement culturel. Il présente 67 articles et peut être également décliné en 5 grands thèmes. Nous vous en présentons les grandes lignes.



L'Agenda 21, plan d'actions mondial pour le développement durable, adopté en 1992

à Rio dans le cadre du « Sommet de la Terre », reposait initialement sur 3 axes : l'économique, l'environnement et le social. Toutefois, il est généralement considéré que ces dimensions ne peuvent à elles seules refléter toute la complexité de nos sociétés actuelles. Très vite, la culture, entendue dans un sens large, est apparue comme une dimension incontournable.

Aussi en mai 2004, l'Agenda 21 de la culture était officiellement lancé, approuvé depuis par des villes et des gouvernements locaux du monde entier. En avril 2010, Cités et gouvernements locaux unis (CGLU)\* confirme l'intérêt de la culture comme 4<sup>e</sup> pilier du développement durable.

### Deux points spécifiques

Cette nouvelle approche prend en compte la relation entre la culture et le développement durable en deux points spécifiques : premièrement, le développement du secteur culturel en soi (par exemple : l'héritage culturel, la créativité, les industries de la culture, l'artisanat, le tourisme culturel) et, deuxièmement, la garantie que la culture occupe une place légitime dans toutes les politiques publiques, notamment les politiques liées à l'éducation, l'économie, la science, la communication, l'environnement, la cohésion sociale et la coopération internationale.



### Les 5 thèmes de l'Agenda 21 de la culture

**1) Culture et droits de l'Homme**  
Diversité culturelle, liberté d'expression, création et sens critique.

**2) Culture et gouvernance**  
Légitimité des politiques culturelles, nationales et locales, responsabilité conjointe des citoyens, de la société civile et des gouvernements, importance des réseaux et de la coopération internationale.

**3) Culture, durabilité et territoire**  
Dialogue, cohabitation et interculturalité comme principes de base de la dynamique des relations citoyennes.

**4) Culture et inclusion sociale**  
Accès à la culture tout au long de la vie, valorisation des capacités d'expression en tant que dimension essentielle de la dignité humaine, élargissement des publics.

**5) Culture et économie**  
Culture comme facteur de génération de richesse et de développement économique, rôle stratégique des industries culturelles et des médias locaux, respect des droits des auteurs et des artistes.

**L'Agenda 21 de Poissy**  
Le monde ne fait pas uniquement face à des défis d'ordre économique, social ou environnemental. La créativité, la connaissance, la diversité et la beauté sont autant de fondements indispensables au dialogue en faveur de la paix et du progrès.

L'Agenda 21 de la ville de Poissy prend en compte la dimension culturelle dans la définition de ses objectifs, mais on peut espérer que la ville ait pour ambition de s'engager, dans un second temps, vers un véritable AGENDA 21 de la culture comme l'on fait des villes comme Angers ou Lille. **Bertrand Pasquier**

“ En mai 2004, l'Agenda 21 de la culture était officiellement lancé, approuvé depuis par des villes et des gouvernements locaux du monde entier. ”



Gala de danse au théâtre de Poissy le 6 juin 2009  
© Kriscous

\* La CGLU, (Cités et gouvernements locaux unis) créée en 2004, est la plus grande organisation de gouvernements locaux dans le monde.

**@ POUR EN SAVOIR PLUS**

- [www.agenda21culture.net](http://www.agenda21culture.net)
- [www.reseauculture21.fr](http://www.reseauculture21.fr)
- [www.fr.wikipedia.org/wiki/Agenda\\_21\\_de\\_la\\_culture](http://www.fr.wikipedia.org/wiki/Agenda_21_de_la_culture)
- [www.observe-culture.net](http://www.observe-culture.net)



**L'histoire alternative d'une France à la genevoise.**

« Je ne tente pas de tracer un tableau idyllique de la bonne entente entre la France et l'Allemagne : on ne peut passer sous silence les mauvais penchants des peuples qui font, comme le dit Bertolt Brecht, que la bête n'est pas morte. L'antisémitisme, si profondément ancré dans certaines consciences, n'aurait pas pour autant disparu : mais on peut espérer que nous n'aurions pas connu la Shoah. Quant à la question coloniale, sans doute une France protestante n'aurait-elle pas été opposée, de par ses principes, à une émancipation des peuples colonisés et à leurs accès à l'indépendance : protestantes et colonisatrices, la Hollande et l'Angleterre n'ont-elles pas, à peu près, réussi leur décolonisation ? » **Joël Schmidt – écrivain, historien et journaliste auteur de *La Saint-Barthélemy n'aura pas lieu***

**Le colloque de Poissy**

**Le Vivre-ensemble dans une République laïque**

Objet du colloque des 10 et 11 septembre 2011 à Poissy.

En 1561, alors que les tensions entre catholiques et protestants se font de plus en plus vives, Catherine de Médicis et Michel de L'Hospital, chancelier de France, convoquent à Poissy un colloque interconfessionnel pour tenter de concilier les points de vue des théologiens et préserver la paix civile. Cette première esquisse de concorde est un échec. Toutefois, le *Colloque de Poissy* est aujourd'hui considéré comme le germe d'un long cheminement vers la liberté de conscience dans notre pays.

Il était donc important de commémorer ce fait historique. Deux grands événements en témoignent : une exposition sur le Colloque de 1561 au musée du Jouet jusqu'au 1<sup>er</sup> juillet 2012 et un colloque. Comment celui de 1561 peut faire sens aujourd'hui dans une république laïque ? Comment répondre aux enjeux interreligieux et interculturels de notre société ? Quelle part active des uns et des autres pour un mieux vivre-ensemble ?

**"Au cœur de la laïcité : dialogue et tolérance"**

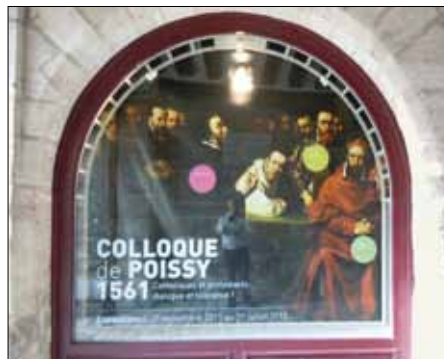
Le titre du colloque a donné le ton de ces deux jours riches de réflexions, d'informations et de propositions développées dans une approche historique et une approche sociétale. Les interventions de très haut niveau

des personnalités présentes, - historiens, philosophes, sociologues, anthropologues, juristes, scientifiques -, ont passionné l'auditoire. D'une lecture laïque de l'art religieux à celle approfondie de la loi de 1905, de l'éducation à la laïcité au rôle des femmes, de la bioéthique soumise aux pressions de lobbies religieux à des exemples concrets d'actions, la laïcité a été affirmée comme une valeur universelle qui dépasse le seul dialogue interreligieux

**Quelle leçon tirer de ces échanges ?**

Notre société s'est complexifiée par le brassage des populations et des cultures, par le changement de nos façons de vivre, par l'évolution des technologies. S'y ajoute un ultralibéralisme dévastateur

“ Comment l'initiative de Catherine de Médicis peut faire sens aujourd'hui dans une république laïque ? ”

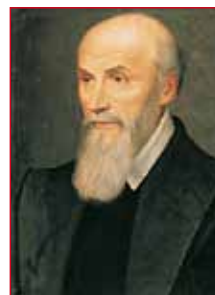


Dans le cadre de la commémoration du Colloque de Poissy de 1561, le service des musées de la Ville propose l'exposition « *Le Colloque de Poissy de 1561. Catholiques et protestants dialogue et tolérance ?* » jusqu'au 1<sup>er</sup> juillet 2012 au musée du Jouet. © Kriscous



• Catherine de Médicis (1519-1589), reine de France, initiatrice du colloque. © DR

• Hippolyte II d'Este de Ferrare, (1509 -1572), Cardinal. © DR



• Michel de l'Hospital, (1505-1573) organisateur du colloque. © DR

• Théodore de Bèze, (1519 - 1605), porte-parole de l'Église réformée. © DR

qui frappe toujours les plus faibles.

La perte de repères et de valeurs pousse à la violence, physique, verbale, comportementale. Les autorités politiques actuelles au plus niveau de l'Etat stigmatisent par des discours et des consignes certaines catégories de population et accentuent un peu plus chaque jour les inégalités sociales.

Pourtant, la diversité culturelle, et donc aussi culturelle, constitue une richesse indéniable pour une société. Au-delà des aspects historiques et théoriques de la laïcité débattus lors du colloque, la question du bien-vivre ensemble reste posée.

Il appartient aux élus de susciter les interrogations sur nos modes de vie, de favoriser le dialogue, de s'engager dans l'action. Les débats du colloque sont de nature à nourrir la réflexion et à éclairer une ligne de conduite.

Il appartient à chaque citoyen de s'interroger sur sa propre contribution à une société plus juste et plus solidaire. Le bien-vivre ensemble s'apprend et se vit au quotidien.

Garante de ces valeurs, la laïcité doit être affirmée et promue dans un esprit de dialogue et de tolérance au sens de la reconnaissance, de l'écoute et du respect de l'autre. ▶

Annie Vecichège

**Histoire Fiction**

• LA SAINT-BARTHÉLEMY N'AURA PAS LIEU 274 pages Prix : 19.00 € Editions Albin Michel



Et si la France était devenue protestante ? Que se serait-il passé ? La face de la France en aurait été changée, tout comme celle de l'Europe. Cette autre histoire, Joël Schmidt nous la conte ici avec verve et érudition. D'Henri IV à la III<sup>e</sup> République, en passant par la Révolution, le Premier et le Second Empire, il nous révèle tout ce que le protestantisme aurait pu apporter à la France. Un passionnant essai d'histoire alternative.

# Le savoir transformé en spots publicitaires

**Tout inspecteur de l'Education Nationale vous le dira : l'enseignement des sciences au lycée vise principalement à introduire une culture scientifique et ceci même dans les séries littéraires ou économiques.**

“ L'objectif n'est pas de construire une culture mais d'imprimer une idée : celle d'une banalisation de la science et de ses avancées comme outil d'un bien-être quotidien en effaçant toute possibilité de réflexion.

Chaque citoyen sera ainsi capable de se faire une opinion sur des sujets aussi sensibles et variés que les avancées de la génétique ou bien encore sur les choix énergétiques à venir de notre pays. Objectif louable mais qu'en est-il sur le terrain ?

La réforme du lycée menée actuellement diminue de façon drastique le nombre d'heures alloué aux sciences ce qui ne permet qu'un survol des thèmes abordés, et ceci d'autant plus que ces thèmes sont nombreux. Il n'y a donc pas de place pour une interrogation nécessaire sur des sujets qui mériteraient pourtant la controverse. Le but caché est tout autre.

Vous souvenez-vous des publicités d'EDF des années 90 ? On nous répétait alors à satiété que le sèche-cheveux n'était pas « électrique » mais « nucléaire ». Et bien finalement, parler d'avancées technologiques en les survolant, c'est pervertir un savoir en le trans-

formant en spots publicitaires. L'objectif n'est pas de construire une culture mais d'imprimer une idée : celle d'une banalisation de la science et de ses avancées comme outil d'un bien-être quotidien en effaçant toute possibilité de réflexion sur les répercussions néfastes qu'une innovation technologique peut avoir. N'est-ce pas là une attaque envers le principe de précaution, mis en avant par les combats menés par nombre d'associations citoyennes ?

## L'instrumentalisation de l'enseignement touche bien d'autres matières

C'est le cas des sciences économiques et sociales qui occupent, dans la réforme générale en cours, une place particulière, en raison de la portée idéologique qui peut y être investie. Pour comprendre le changement, il faut en connaître l'origine : la pression constante, depuis trente ans, des milieux patronaux notamment à travers l'Institut de l'Entreprise, qui souhaite un enseignement d'économie pour tous, et que celui-ci donne une vision favorable du capitalisme dans sa version libérale. Le Ministère a ainsi agi sous pression.

A travers ces exemples, n'est-on pas en droit de se poser la question suivante : les véritables rédacteurs des nouveaux programmes n'émaneraient-ils pas du MEDEF, de l'industrie agro-alimentaire ou bien encore des lobbies du nucléaire ? Autre refrain dispensé par les ministres



© Dmitriy Syechin - Fotolia.com

de l'Education Nationale : il y a désaffection des élèves pour les études scientifiques. La solution apportée a donc consisté en une sorte de danse du ventre, destinée à attirer les élèves dans ces filières en limitant considérablement le contenu des programmes.

## En histoire-géographie, le mot d'ordre imposé par la réforme est le même : la simplification.

D'abord plus de chronologie : quelle contrainte d'avoir des repères temporels ! Mais une histoire parcellaire et pauvrement thématique. Finie l'étude classique de la Première Guerre mondiale, par exemple, mais bienvenue à "l'expérience combattante dans une guerre totale", en ne soufflant mot des causes et phases de cette guerre.

Ensuite les « connaissances réelles », base de toute culture, qu'elle soit scientifique, littéraire ou économique, demandant en apparence trop d'efforts, disparaissent peu à peu des contenus et des exigences demandés aux élèves.

Les « compétences » prennent leur place, en particulier celle de la « recherche d'informations » : vous ne devez plus posséder des connaissances, mais savoir où les trouver.

Mais peut-on réellement construire un raisonnement scientifique par exemple, si chaque brique de celui-ci doit être extraite après de longues recherches documentaires ? On peut en douter. C'est en tout cas l'opinion de plusieurs collectifs comme « *Sauvons la recherche* », regroupement de scientifiques français qui s'inquiètent clairement des répercussions de la réforme sur le niveau technologique futur de notre pays.

Le savoir dispensé à l'école, instrumentalisé et simplifié, rencontre chez la majeure partie des enseignants, une forte hostilité. Nombre d'entre eux se retrouvent sur l'idée d'une école dispensant une culture ambitieuse source d'une future vie citoyenne accomplie. Encore faudrait-il que leur ministre de tutelle les entende... ▶

Vincent Perrin

### Bulletin d'adhésion, d'abonnement et de soutien

**OUI** je désire adhérer à VivresaVille et recevoir tous les numéros annuels du journal de l'association pour 20 €\*.

Je souhaite m'abonner ou renouveler mon abonnement pour 15 €\*.

Je souhaite soutenir l'association et je joins un chèque de \_\_ €\*.

Ce bulletin est à compléter et à renvoyer ou à déposer à l'Association VivresaVille, 8 rue du 11 novembre 1918, 78300 Poissy. Merci de joindre votre règlement : chèque bancaire ou postal libellé à l'ordre de VivresaVille. (cochez votre choix)

Nom \_\_\_\_\_  
 Prénom \_\_\_\_\_  
 Adresse \_\_\_\_\_  
 Code postal \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_  
 Tél. \_\_\_\_\_ Email \_\_\_\_\_

Le présent journal est conçu par les membres de l'association Vivre Sa Ville pour informer les Piscicais et pour apporter des analyses approfondies sur les phénomènes concernant la vie en général et la vie dans la ville de Poissy. Depuis la création de notre association, et autour de la charte élaborée en 1995, nous tendons tous vers le même but : développer une harmonie et une cohésion sociale, indispensables pour faire face aux défis économiques, sociaux et écologiques qui se posent à Poissy. Notre mouvement reste indépendant de toute appartenance à un parti politique et se veut respectueux des sensibilités diverses de ses membres et sympathisants.